

VERS L'EXPRESSION

mise en place progressive d'une technique de travail à partir de l'entretien au C.P.

Pour rassurer les parents, comme je suis "nouvelle" dans le village, j'ai pris un livre de lecture. Mais très vite je m'ennuie. Les enfants sont pleins de bonne volonté, s'appliquent à retenir les mots du livre, mais je voudrais "utiliser" autrement toute cette énergie, ce désir de bien faire. Je voudrais qu'ils puissent s'exprimer.

Un matin je propose qu'on s'assoie en rond et je lance: "Quoi de neuf ce matin?" Ca fuse de tous les côtés, on ne se comprend plus; les enfants s'en rendent compte. J'explique comment font les "grandes personnes" en réunion: quelqu'un d'entre eux est chargé de donner la parole, de diriger la discussion. Celui qui a quelque chose à dire lève la main pour demander s'il peut parler. C'est pour que chacun puisse parler et que tous entendent ce qu'il veut dire. On essaye?

Ca les amuse d'abord. Ils ont l'impression que l'enfant qui mène l'entretien est mon remplaçant: en demandant la parole ils lui disent "Madame" ou "Monsieur".

Je propose de faire chaque matin une réunion pour se dire les nouvelles, et chaque jour c'est un autre enfant qui dirige l'entretien (On regarde l'ordre sur le cahier d'appel). Tenir ce rôle devient un travail qu'ils prennent très au sérieux (Quand ça "foire" un peu on dit au meneur: "Allez, fais ton travail")

Cette demi-heure d'entretien devient un besoin pour les enfants; ils apportent tout ce qu'ils ont envie de dire ou de montrer à leurs copains (piles, jouets, livres, disques; un lézard, des escargots, des photos, etc...) Dans le couloir, avant d'entrer en classe, souvent ils viennent me dire: "Ce matin j'ai une bonne nouvelle".

A partir de la mi-octobre j'écris sur une grande feuille une ou deux phrases, chaque jour d'un autre enfant.

On les relit chaque matin. Ils aiment beaucoup relire ces phrases faites avec leurs mots. Quelque fois ils les retrouvent dans leur livre et ça fait "tilt".

Mois par mois je relie les nouvelles pour en faire un album.

Pour octobre:

- Céline a apporté les dernières fleurs du jardin
- Stéphane a perdu une dent dimanche
- Michel a une dent qui bouge
- Ce matin mon chat est allé sur le route
- Le brouillard cache l'église et les maisons
- Le petit chat a bu trop de lait: il a fait pipi sur l'édredon
- Charlot (le cobaye) a fait une petite maison avec du foin parce qu'il avait froid le soir
- Les feuilles tombent. Les arbres sont tout nus.
- L'avion a fait un coeur avec sa fumée.

Au début ce sont des "nouvelles" juxtaposées mais peu à peu les enfants discutent, se

.../...

font des remarques, se posent des questions.

Par exemple: cet hiver, comme la neige tardait à venir, Christophe a dit:

-J'oublie tous les jours de téléphoner au ciel pour que la neige vienne.

David: *-Moi, je vais faire un haut-parleur sur le toit pour appeler la neige.*

Frédéric: *-Je voudrais mettre de la musique, une douce musique pour la neige. Elle l'entendrait et elle viendrait.*

Christophe: *-Je lui mettrais un tourne-disque sur le toit. Je mettrais un méchant disque de loup. Elle aurait peur et elle ferait tomber de la neige.*

David: *-Et moi je lui pouerais "Oh chérie, Chérie, Dam, Dam..."
Chez moi, de ma fenêtre, je vois les montagnes avec plein de neige.*

Ca devient un peu comme un jeu. On s'amuse à trouver des choses drôles, imaginées (exemple: le texte sur Saint-Nicolas)

Je polycopie les "nouvelles". On les relit, on les colle dans un cahier. Cela élargit le cadre étroit, fermé, du livre de lecture...

Les enfants prennent conscience qu'on peut tout écrire et que cela intéresse les copains, les parents aussi...

On envoie les "nouvelles" aux correspondants qui nous envoient leurs textes.

Au deuxième trimestre je leur propose d'écrire "leur nouvelle" et de venir la lire aux copains.

C'est difficile. Mais ils le font avec plaisir: quand ils cherchent un mot, souvent, je peux les renvoyer aux albums des semaines précédentes et cela me permet en même temps de vérifier leur niveau de lecture. Ils s'entraident également à trouver les mots.

Quand on n'a pas de "nouvelle", on invente une histoire, on fait "un dessin avec une bulle".

Dès le deuxième trimestre écrire une histoire ou une nouvelle est un travail qu'ils choisissent fréquemment sur le plan de travail. Ils en ont écrit jusqu'au derniers jours de juin.

J'ai l'impression que le mot "nouvelles" que j'avais lancé un matin d'octobre sans l'avoir particulièrement recherché, était un mot magique.

Nicole Wirth
Walheim

*Le Saint-Nicolas,
comment viendra-t-il chez nous?*

*sur des skis? Sur un nuage?
sur un crocodile roulant?
sur un tracteur? sur un âne?
sur une moto? sur une luge?
avec un hélicoptère? dans une fusée?
sur le dos d'un aigle?
en parachute, dans un autobus
sur un tapis volant
sur un papillon, sur un traîneau
sur un poisson volant?
sur une étoile filante?*

*sur une charrette
tirée par deux chevaux?
sur un grand escargot?
sur un balai de sorcière,
sur des patins à roulettes?
ou bien prendra-t-il le TGV?*

les enfants de "derrière"